

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Valeur

Vaison a donné le nom de « Stéphane Hessel » à son nouveau lycée.

La communauté éducative dont les élus régionaux et municipaux, ont ainsi rendu hommage à ce jeune homme qui a écrit, on devrait dire qui a hurlé à nos oreilles : « INDIGNEZ VOUS ! » au moyen d'un petit feuillet. Le jeune homme avait 93 ans !

Il encourage les générations montantes à conserver un pouvoir d'indignation car « la pire des attitudes est l'indifférence » écrit-il. Rappelons que, pour sa part, René Char faisait également de l'obsession de la moisson et de l'indifférence à l'histoire « les deux extrémités de son arc ».

Le cri de Stéphane Hessel a été traduit en de très nombreuses langues, on devrait dire interprété, ici avec des accents de printemps arabe, là-bas avec des accents ukrainiens, plus loin en écho aux portes de Wall Street. Il dénonce le système économique actuel fondé sur le profit individuel au lieu du profit de tous et propose un partage des richesses plus équitable.

Très fort Stéphane Hessel : avec le message de la Résistance il nous rappelle l'énergie de la démocratie retrouvée au sortir de l'occupation nazie. Il nous rappelle que la dignité, la solidarité et la justice ne sont pas des mots valises, ni des mots creux, ou des mots passe-partout réservés aux discours convenus qui endorment le public.

Après Buchenwald, puis Londres, il a voulu élaborer, mettre en place et en mouvement ces moteurs fondamentaux de la vie publique, dès la Libération. La reconstruction réussie et le dynamisme retrouvé de la France en ont été la preuve. Interné, il a subi torture et « baignoire » ; libéré, il a œuvré pour l'Europe, la sécurité sociale et les droits de l'homme.

Dans notre société souvent considérée comme ayant perdu ses repères, les collégiens et les lycéens, enfants et petits-enfants des adhérents du CIC, ont la chance d'avoir les mots et la chose, le discours et la réalité, la théorie et la pratique, là, au fronton du lycée, où chaque jour brille le nom de Stéphane Hessel.

Il est des hommages rendus simplement qui, de surcroît, honorent ceux qui les rendent et font d'un bilan un réservoir de sens à donner à notre vie.

Alain Fauqueur

N° 251 mars- avril 2014

Sommaire

Les conférences.....2

Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.fr
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04 90 36 16 39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Conférence du 19 mars 2014

La monnaie et pas un rond

par Alain Fauqueur

Le sujet est sérieux et brûlant : parce que la monnaie nous accompagne, voire nous habite à tous les instants de notre vie, en colonisant parfois gestes et esprits, il s'agira de trouver des repères pour moins s'y perdre. Oui, il s'agit d'un labyrinthe !

Il y a toujours eu, dans la mécanique du crédit et de la création monétaire, une mise en tension entre la solidarité et la spéculation. Il y a aujourd'hui, en plus, un antagonisme profond entre la démocratie et les monnaies virtuelles, cela dans un système qui vacille et nous met en péril.

La spéculation n'est plus ce qu'elle était. Elle devient une fuite en avant absolue, une fuite en accéléré. Au sens propre, elle devient « inimaginable ». 95% des opérations monétaires sont aujourd'hui purement financières et se dénouent dans un silence terrifiant. Faut-il revenir à l'économie réelle ? et comment ? sinon y renoncer ?

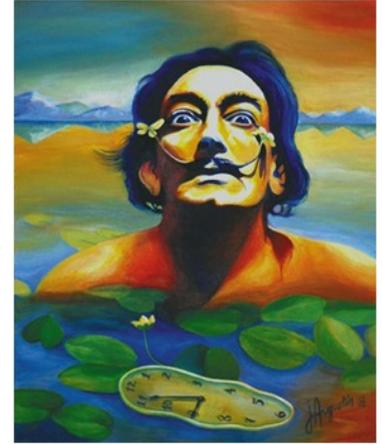
Alain Fauqueur a étudié les sciences économiques et les sciences politiques. Il a en particulier travaillé pour les Nations Unies à Haïti et en Afrique ; puis pour l'agence de développement de l'ONU. Il a été consultant dans le cadre de la coopération européenne.



Conférence du 2 avril 2014

Peintre : de l'artisan à l'artiste

par Antoine Abou



Les peintres n'ont pas toujours connu le statut d'artiste qu'on leur attribue aujourd'hui. Dans notre histoire culturelle, on peut repérer trois figures dominantes du peintre qui correspondent à trois grands régimes d'activités différents : la figure de l'artisan au Moyen Âge et à la Renaissance, celle du professionnel à l'époque classique avec la création de l'Académie, du Salon et de l'École des Beaux-arts, et celle de l'artiste à partir du XIX^e siècle, comme créateur inspiré, singulier, remarquable par son originalité, sa transgression des normes, des standards et des catégorisations.

Aujourd'hui que veut dire "être artiste-peintre", quand le peintre, qui exerce souvent une autre activité, est devenu "plasticien", mêlant les techniques et les modes d'exposition les plus divers, quand l'œuvre d'art devient sur le marché un objet de spéculation effrénée ? C'est cette question que développera en sociologue, Antoine Abou, à l'aide de multiples illustrations.

Antoine Abou, philosophe de formation, est maître de conférences honoraire en sociologie.